

Le croisé sans quête et la princesse de verre.

- Introduction -

Un blizzard glacial souffle très fort, soulevant sur son passage toute la neige jonchée au sol. Au milieu de ce décor apocalyptique, une silhouette imposante et encapuchonnée se meut difficilement à l'aide d'un gros bâton orné d'une tête de mort sculptée dans le bois. Des corbeaux passent en croassant. La silhouette s'arrête et lève un peu la tête vers leur direction.

« Presque, j'y suis presque. »

Un des corbeaux utilise son bec pour taper dans du fer.

« Ah, au bout du chemin des charognards se trouve toujours la mort ! »

Un deuxième corbeau vient taper dans cette chose en fer qui semble être un casque d'armure.

« Là, je le vois ! »

La silhouette accourt et chasse les oiseaux à l'aide de son bâton.

« Partez, partez bêtes du diable ! Et laissez moi... »

Elle pose ses deux mains l'une sur l'autre, sur le sommet du bâton planté verticalement sur le sol. La neige fond instantanément sur un rayon d'une dizaine de mètres dévoilant un croisé en armure enlaçant une princesse en verre, tout deux morts à même le sol.

« ...Me recueillir sur le lieu de mort de mes deux seuls amis. »

Une larme émerge de sa capuche. Il se mouche à l'aide de la main droite dont il se sert également pour en extirper sa tête. Des tatouages mortuaires, des signes cabalistiques parsèment l'intégralité de son visage, ses oreilles sont mutilées par des os et des boucles de cuivre qui les traversent de parts en parts, pas de doute possible, c'est un nécromancien.

« Pourquoi tant de folie, tête de fer

(il tapote légèrement et affectueusement sur le casque du croisé).

Je te l'avais pourtant dit,

il y a des quêtes impossibles,

des quêtes qui restent hors d'atteinte.

Même pour des guerriers de ta trempe !

Et vous, Princesse..

coquette et ravissante comme vous l'étiez jadis...

Regardez vous à présent.

Fissurée, cassée !

Votre royal personne émiettée et parsemés par-ci par-là !

Quel gachis...

(il essuie ses larmes)

Et tout ça,
(il laisse exploser sa fureur et s'adresse au ciel, les bras grand ouverts)
au nom de votre satané AMOUR !!!! »

Tout se fige autour du nécromancien (les flocons de neige et les corbeaux dans leur vol)

**«Je... Je... je vous aimais tant tous les deux,
mes deux seuls amis...
Et encore une fois, je suis arrivé trop tard.
Vous voici...Morts !!! Tout près du but !!!
Quelle ironie.
Regardez donc ! La caverne de l'œil du Dragon,
Là juste devant VOUS ! »**

D'un geste, il fait disparaître de la neige, ce qui laisse apparaître une grotte disposée à cinq mètres face aux deux corps enlacés sur le sol.

« Pourtant hors de votre vue !

Il jette de nouveau un regard attendri à ses amis sur le sol.

**« On ne part pas en quête de l'AMOUR impunément !
Envers et contre tout !!!
On en fait son deuil une fois pour toutes
et l'on devient aigri, malfaisant ...»**

Le nécromancien s'agenouille, cloué sous le poids de la tristesse. Il arrache sa cape et en recouvre ses amis.

« Réchauffez vous mes amis et partez dans la lumière... »

D'un geste, il fait se poindre le soleil qui commence par éclairer le drap puis s'étend doucement aux alentours. Le nécromancien se relève et tousse. Il prend un corbeau figé dans les airs et le porte à sa bouche.

« Viens nourrir ton maître chétive créature. »

Il le rejette au sol à moitié dévoré, ensanglantant le peu de neige qui reste.

**« Je ne peux rester plus longtemps ici sans périr.
A jamais mes chers amis.... »**

Il s'éloigne lentement. Le temps reprend progressivement ses droits. La lumière apparut sous l'effet de la magie finit par se dissiper et mourir sur la caverne de l'œil du dragon qui semble s'animer étrangement mais le nécromancien est déjà loin pour s'en rendre compte. D'ailleurs ce dernier commence, dans le lointain, à entonner une petite chanson.

*« Je suis le nécromancien, le nécromancien,
donnez moi vos pieds, donnez moi vos mains,
vos plaies , vos larcins, votre chagrin,
et de vos morts, je ferais surgir le venin...(il rit et tousse) »*

- Génèse -